

celui qui met en doute l'efficacité de l'enseignement donné par les religieux se présente à l'une de ces écoles un jour d'examen et il s'apercevra bientôt que cet enseignement tout en perfectionnant l'intelligence de l'enfant, tout en ennoblissant ses sentiments et ses aspirations, ne laisse pas de lui fournir en même temps toutes les connaissances pratiques, nécessaires ou simplement utiles.

La Mère Sainte-Eucher, directrice de la classe des garçons, mérite en particulier les plus grands éloges pour l'influence salutaire qu'elle exerce sur les jeunes âmes confiées à ses soins. On vante beaucoup son ascendant sur les élèves, le respect et l'espèce de vénération que ceux-ci lui témoignent même après avoir quitté les bancs de l'école.

L'école de Pulman est plus pauvre que celle de Chicago, et d'une apparence beaucoup plus modeste. Sa fondation ne remonte qu'à deux ans ; elle est due à l'initiative et au zèle de M. J.-B. Bourassa, curé des canadiens de cette ville (1). Les Sœurs Sainte-Marie des Chérubins, supérieure actuelle, et Sainte-Stéphanie ont partagé avec lui, les difficultés des commencements. L'année suivante, Srs Sainte-Madeleine et Sainte-Flore, vinrent remplacer Sr Sainte-Stéphanie malade et épuisée. L'époque des épreuves—et ces épreuves furent quelquefois bien cruelles—est maintenant passée : une autre compagne doit aller rejoindre les religieuses, tant est rapide l'accroissement de ce nouvel établissement.

Ici encore quelle transformation ! Nous laissons la parole à M. le curé lui-même. « Il y a deux ans, disait-il récemment en parlant aux parents des élèves, vos enfants sautaient pardessus les bancs dans l'église pour aller à leur place ou pour en sortir ; et maintenant ils savent prier avec recueillement et comment se tenir dans le lieu saint. Il y a deux ans, vous vous plaigiez à bon droit de leur caractère difficile, de leur manque complet d'éducation ; aujourd'hui vous constatez chez eux du savoir-vivre et des mœurs polies. Il y a deux ans, ces enfants ignoraient les éléments de notre sainte religion ; et aujourd'hui ils peuvent répondre à toutes les questions de leur catéchisme. Il y a deux ans, ces enfants ne savaient ni lire ni écrire ; et aujourd'hui leurs dictées sont presque sans faute et leurs règles bien faites. Il y a deux ans, ces enfants ne connaissaient pas un mot

(1) M. J.-B. Bourassa qui est un observateur fidèle des prescriptions du Concile plénier de Baltimore, a aussi fondé dans sa mission d'Alsip une école catholique. Cette école qui est confiée aux soins de Mlle Thibault a été fréquentée l'année dernière par cinquante enfants. Comme à Pulman, les succès obtenus ont été des plus encourageants.